

Thème proposé :

Langage expert et accessibilité du savoir politique : analyse des stratégies de communication des think tanks marocains.

Pr. Amal Benbrahim : Enseignante-chercheuse à FSJP, Ibn Tofail – Kénitra

1. Contexte et problématique

Depuis les années 1990, les think tanks se sont imposés comme des acteurs centraux de la production du savoir politique. Situés à l'intersection des sphères académique, administrative et médiatique, ils jouent un rôle croissant dans la formulation des politiques publiques (Abelson, 2009 ; Medvetz, 2012). Leur légitimité repose en grande partie sur la mobilisation d'un langage expert, associé à la rigueur méthodologique, à la technicité analytique et à l'objectivité.

La littérature montre cependant que l'expertise n'est pas seulement un outil cognitif : elle constitue également une ressource stratégique de légitimation institutionnelle (Boswell, 2009). Le langage technicisé peut ainsi fonctionner comme un marqueur de crédibilité auprès des décideurs, tout en créant une distance avec les publics non spécialisés. Cette tension s'inscrit dans une transformation plus large de l'espace public, marquée par la professionnalisation de la communication politique (Habermas, 1962/1988 ; Miège, 2007).

Dans ce cadre, cette communication s'intéresse au cas marocain, où l'émergence progressive de structures productrices d'expertise depuis le début des années 2000 constitue un terrain pertinent pour analyser les effets discursifs de la technicisation du savoir politique.

2. Question de recherche

La communication répond à la question suivante :

Comment les stratégies de communication et le langage expert mobilisés par les think tanks marocains influencent-ils l'accessibilité et l'appropriation du savoir politique par les publics non spécialisés ?

Deux hypothèses structurent l'analyse :

- **H1** : Le recours dominant au langage expert vise prioritairement la légitimation institutionnelle auprès des décideurs publics.

- **H2** : La technicisation des formats discursifs limite l'accessibilité et l'appropriation citoyenne du savoir politique.

3. Cadre théorique

L'analyse mobilise trois ancrages théoriques complémentaires :

1. **Sociologie des think tanks** :
2. **Sociologie de l'expertise et pouvoir symbolique** :
3. **Théorie de l'espace public** :
4. **Terrain et méthodologie**

L'étude repose sur une approche qualitative combinant :

- **Analyse du discours**: examen de la technicité lexicale, des structures argumentatives et des références normatives.
- **Analyse de lisibilité** : évaluation de la densité terminologique et de l'effort de vulgarisation.
- **Comparaison de formats** : distinction entre discours institutionnels (rapports, policy briefs, notes stratégiques) et contenus destinés au grand public (publications web, tribunes, supports numériques).

Le corpus inclut notamment des productions de think tanks marocains reconnus dans le champ des politiques publiques, tels que le **Policy Center for the New South**, dont les rapports constituent un matériau empirique central.

5. Résultats attendus

L'analyse met en évidence un double effet du langage expert :

- **Renforcement de la crédibilité institutionnelle** : forte structuration argumentative, références méthodologiques explicites, alignement sur les standards internationaux.
- **Restriction de l'accessibilité citoyenne** : complexité lexicale élevée, recours massif aux indicateurs chiffrés, faible médiation pédagogique.

1. Apport scientifique

Cette communication contribue à :

- éclairer le rôle du langage expert dans la structuration de l'espace public au Maroc ;
- analyser les think tanks comme producteurs de frontières symboliques entre experts et profanes ;

- enrichir les travaux sur l'expertise dans les contextes non occidentaux, encore peu documentés empiriquement.

Elle ouvre également une réflexion sur les conditions discursives de la démocratisation du débat public dans les sociétés en transformation.

6. Bibliographie

1. ABELSON, Donald E., *Do Think Tanks Matter? Assessing the Impact of Public Policy Institutes*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2009.
2. BOSWELL, Christina, *The Political Uses of Expert Knowledge: Immigration Policy and Social Research*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.
3. CATUSSE, Myriam, « Morocco's Political Economy: Ambiguous Privatization and the Emerging Social Question », dans PIOPPI, Daniela et GUAZZONE, Laura (dir.), *The Arab State and Neo-liberal Globalization*, London, Ithaca Press, 2009.
4. DUBAY, William H., *The Principles of Readability*, Costa Mesa, Impact Information, 2004.
5. FISCHER, Frank, *Politics, Values, and Public Policy: The Problem of Methodology*, New York, Routledge, 2019 (1re éd. 1980).
6. FOUCAULT, Michel, *L'ordre du discours*, Paris, Gallimard, 1971.
7. FRASER, Nancy, « Rethinking the Public Sphere: A Contribution to the Critique of Actually Existing Democracy », *Social Text*, 1990, n° 25/26.
8. JASANOFF, Sheila (dir.), *States of Knowledge. The Co-Production of Science and Social Order*, London / New York, Routledge, 2004.
9. MARTINACHE, Igor, « Petite histoire de l'expérimentation démocratique (note de lecture) », *Idées économiques et sociales*, n° 169, 2012.
10. MCGANN, James G., « Think Tanks and Governance in the United States », dans *The Fifth Estate*.
11. MEDVETZ, Thomas, « "Public Policy is Like Having a Vaudeville Act": Languages of Duty and Difference among Think Tank-Affiliated Policy Experts », *Qualitative Sociology*, vol. 33, 2010.
12. MEYER, Michael, « Between Theory, Method, and Politics: Positioning of the Approaches to CDA », dans WODAK, Ruth et MEYER, Michael (dir.), *Methods of Critical Discourse Analysis*, London, SAGE, 2001.
13. OCDE, *Trust and Public Policy: How Better Governance Can Help Rebuild Public Trust*, Paris, OECD Publishing, 2017.
14. RICH, Andrew, *Think Tanks, Public Policy, and the Politics of Expertise*, Cambridge, Cambridge University Press, 2004.
15. VAN DIJK, Teun A., *Discourse and Power*, London, Palgrave Macmillan, 2008.